

Achard (Claude-François) 1751-1809

Associé national (1807-1809)

Claude-François Achard est né à Marseille (Saint-Ferréol) le 23 mai 1751, fils de Joseph Achard, marchand papetier, et de Catherine-Rose Chaulan. Éduqué chez un oncle, curé dans le Dauphiné, il entre au petit séminaire de Saint-Sulpice de Viviers puis reçoit les ordres mineurs. À l'âge de dix-huit ans, il décide d'étudier la médecine et quatre années plus tard, est reçu docteur à la faculté de médecine d'Avignon, le 20 janvier 1772. Il exerce alors à Aubagne puis, en 1775, s'établit à Marseille où il est médecin de l'œuvre de la Grande Miséricorde, syndic du collège de médecine et, en 1781, correspondant de la Société royale de médecine de Paris.

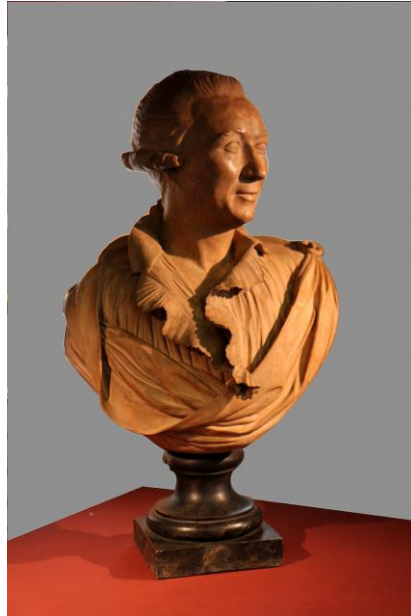
Érudit, Achard lit l'hébreu et parle le grec, le latin, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Encyclopédiste de la Provence, il publie de 1785 à 1788 des travaux de caractère encyclopédique ou géographique sur la Provence. Il est l'auteur du *Dictionnaire de la Provence et du Comté-Venaissin*, dédié à monseigneur le maréchal prince de Beauvau (Marseille, 1785-1787), suivi de la *Description historique, géographique et topographique des villes, bourgs de la Provence ancienne et moderne, du Comté-Venaissin, de la principauté d'Orange, du comté de Nice, etc. pour servir de suite au Dictionnaire de la Provence* (Aix, 1787). À la révolution, c'est à lui que la municipalité de Marseille confie la mission de faire un choix des livres confisqués dans les maisons religieuses susceptibles de servir à l'instruction publique. Dès cette époque, il abandonne la médecine et se consacre à la formation de la bibliothèque de la ville. Il en publie le catalogue partiel en 1792 et, nommé bibliothécaire en 1795, en conserve les fonctions jusqu'à sa mort. En 1798, il publie le *Catalogue des livres dont la bibliothèque est composée*, constituant le premier et unique tome d'un *Catalogue raisonné, de tous les monuments littéraires et scientifiques, réunis dans le Musée national de Marseille*. Franc-maçon, il est vénérable de la loge La Triple union qu'il ranime en 1801 et se trouve à l'origine du renouveau maçonnique dans la ville sous le Consulat.

Élu membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Marseille le 14 août 1786, il en est le directeur en 1790. Secrétaire par intérim en 1793, il sauve les archives de l'Académie après sa suppression par la Convention. Dès 1799, il rétablit discrètement l'Académie sous l'appellation de Lycée des Lettres et des Arts. À la restauration de l'Académie, il en devient le directeur du 2 septembre 1800 au 16 mars 1801 puis secrétaire perpétuel du 13 septembre 1803 à sa mort en 1809. Il est le rédacteur du *Bulletin des sociétés savantes de Marseille* et de la *Correspondance littéraire des Bouches du Rhône*. Il prononce divers éloges qu'on trouve dans les *Mémoires de l'académie de Marseille* ainsi que des notices biographiques et historiques, notamment des *Recherches critiques, historiques et littéraires sur l'écarlate et la pourpre de Tyr* (1803) et un mémoire sur *Tauroentum* (1805).

C'est en sa qualité de secrétaire perpétuel de l'académie de Marseille que Claude-François Achard est reçu associé national de la Société des sciences, lettres et arts de Nancy avec laquelle les échanges avaient dû être activés sous l'influence de Louis Valentin, devenu un membre très actif de cette société après avoir quitté Nancy. Admis le 12 novembre 1807, il n'a eu avec l'académie de Nancy que des rapports très brefs.

Claude-François Achard a épousé le 25 novembre 1777 à Aubagne Élisabeth-Françoise Ollive de laquelle il a deux fils, Joseph-François (1780-1845) et François-Marie-Théodose (1790-1866). Le premier devient sous-secrétaire de la bibliothèque de la ville en 1810 et le second aide-secrétaire de l'académie de Marseille en 1808. Tous deux dirigent l'imprimerie achetée par leur père. En 1823, ils publient *Lou bouquet provençau vò lei Troubadors reviuadas* (Le Bouquet provençal ou les Troubadours ressuscités), recueil d'œuvres de poètes occitans dans lequel ils publient leurs propres œuvres. Le premier est mort à Toulon et le second à l'hôpital Mustapha d'Alger.

Claude-François Achard est mort à Marseille le 29 septembre 1809, « après trois années de la plus cruelle maladie qui est jusqu'à présent l'un des écueils de la faculté ». Sa disparition est annoncée à l'Académie de Nancy par une lettre de son fils en date du 6 octobre 1809. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot. Février 2026]



Barthélémy-François Chardigny (1757-1813)
Buste de Claude-François Achard
Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier Achard, lettre de son fils du 6 octobre 1809, procès-verbaux manuscrits, vol. 6, f° 171 ; Bibliothèque nationale de France, Fichier Bossu ; J.-V. BARBIER, « Le livre d'or de la géographie dans l'Est de la France », *Bulletin de la Société de géographie de l'Est*, t. II, Nancy, 1880, p. 657-720 (717-718) ; Simon-Célestin CROZE-MAGNAN, « Éloge de M. Achard », *Mémoires de l'académie de Marseille* (1812), t. IX, p. 53-68 ; Martine FRANÇOIS et Bruno BONNEMAIN, « Achard Claude François », CTHS-La France savante ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), 2^e partie, f° 2 ; L. PICARD, « Achard (Claude-François) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 1^{er}, Paris-VI, 1933, col. 291.